

# Les lycéens, concernés et solidaires

« **Jeunesse unie dans la rue : 49.3 raisons de se révolter** » : l'imposante banderole des lycéens donne le ton. Comme mardi dernier, ils se sont donné rendez-vous place Napoléon. Gus s'improvise porte-parole, en habitué des revendications : « **Nous, on est solidaires de nos profs, nos parents. Ça nous concerne aussi !** »

Le lycéen de Millet maîtrise parfaitement le sujet : « **L'espérance de vie en bonne santé est de 66 ans pour les hommes, 64 pour les femmes. Cela signifie qu'on arrivera en retraite pour tomber malade : les salariés du BTP ont souvent le dos en miette, à 64 ans. On dénonce aussi cette réforme parce qu'elle touche encore une fois les pauvres.** »

« On ne sait plus quoi écrire ! »

Étane, 16 ans, vient du même établissement : « **On est là par solidarité et certains d'entre nous adhèrent au MNL, le Mouvement des lycéens.** » La manifestation ne s'est pas encore élancée qu'au micro, les jeunes entendent l'oratrice demander : « **Est-ce que les lycéens sont avec nous ?** » Un grand cri s'élève derrière la banderole.

Oui ils sont bien là. Comme Tess et Célia, du lycée Victor-Grignard, venues manifester pour la première fois : « **Vu que rien ne bouge, on est présentes ce matin. Si personne ne fait rien, ça n'avancera pas. On est là pour nos parents et pour nous aussi.** » Plus loin, Barbara, Alex, Alexis et Anatole brandissent des pancartes qui ont déjà servi mardi dernier, plus une nouvelle où il est écrit, avec un crâne dessiné en arrière-plan : « **Agissons avant de voir nos ancêtres travailler.** »

Gus et ses camarades rivalisent d'ingéniosité dans leurs slogans : « **C'est tellement la merde qu'on ne sait plus quoi écrire !** », « **Un pays où on ne peut pas manifester : une démocratie ?** » ou encore « **Macron, on sait qu'avec Darmanin t'es pas habitué, mais quand on dit non, c'est non !** » Certains jeunes ont promis de venir samedi, place de Gaulle, pour dénoncer encore une fois la réforme de la retraite voulue par le gouvernement.



Unie et solidaire avec les générations qui la précèdent : la jeunesse était une nouvelle fois représentée hier, grâce aux lycéens cherbourgeois. Ouest-France